

Problème: Bactéries potentiellement pathogènes (genre et espèce) + antibiogramme

Il s'agissait d'une souche de *Hafnia alvei*, présente normalement dans le tube digestif de l'homme et également de l'animal. *H. alvei* est parfois isolé à partir des voies biliaires. Le diagnostic correct a été posé par tous les participants, un participant a rapporté *Obesumbacterium proteus*, qui est une bactérie apparentée à *H. alvei*.

Voir également: <http://ijs.microbiologyresearch.org/content/journal/ijsem/10.1099/ijms.0.013458-0#tab2>.

Nous avons accepté ce résultat, mais il n'est pas judicieux de communiquer ce nom d'espèce au clinicien, d'autant plus que cette bactérie a déjà changé de nom. Veuillez faire preuve de sens critique face à des identifications inhabituelles par les nouvelles méthodes (MALDI-TOF etc.).

H. alvei possède une bêta-lactamase de type AmpC. En cas de traitement par amoxicilline/acide clavulanique, pipéracilline/tazobactam ou céphalosporines (rarement aussi par céfépime), un échec thérapeutique est possible en dépit de la sensibilité *in vitro*, comme c'est le cas pour tous les *Enterobacteriaceae* producteurs d'AmpC. Pour notre souche, l'AmpC était surexprimée.

Pour la nitrofurantoïne et la fosfomycine, nous avons accepté 'sensible'. Veuillez cependant tenir compte désormais de la pratique décrite sous l'échantillon A.

	Nombre
<i>Hafnia alvei</i>	62
<i>Obesumbacterium proteus</i>	1

Echantillon C: Urétrite chez l'homme**Problème: Bactéries potentiellement pathogènes (genre et espèce)**

Il s'agissait d'une souche de *Neisseria gonorrhoeae*. C'est un agent pathogène fréquent de l'urétrite chez l'homme. Le diagnostic n'a posé aucune difficulté à la majorité des participants. *N. gonorrhoeae* se développe sur gélose au sang de mouton, gélose au sang cuit et sur milieu sélectif comme la gélose Thayer-Martin. Dans le système API NH, il montre les mêmes réactions que *Kingella denitrificans*. Par rapport à ce germe, il se distingue cependant par un test positif au superoxol (catalase positive) et par la préparation de Gram (diplocoques à Gram négatif en formes de grains de café). *K. denitrificans* est catalase négative et présente sur la préparation de Gram, des bâtonnets courts à Gram négatif, qui peuvent s'allonger sous l'influence des antibiotiques.

	Nombre
<i>Neisseria gonorrhoeae</i>	61
<i>Neisseria species</i>	1
<i>Kingella denitrificans</i>	1

Echantillon D: Frottis vaginal pendant la grossesse**Problème: Bactéries potentiellement pathogènes (genre et espèce)**

Il s'agissait d'une souche de *Streptococcus pseudoporcinus*, dont la différenciation a posé quelques problèmes. *S. pseudoporcinus* est un streptocoque bêta-hémolytique du groupe B, isolé principalement à partir de l'appareil génital féminin. De rares cas d'infections de plaie et de septicémies sont décrits (voir à ce sujet également Schwemmer et al. (2012) J. Clin. Microbiol. 50: 3591-7). À l'exception de *Streptococcus agalactiae*, nous avons accepté comme 'correct' tous les résultats, car nous voulions seulement savoir si *S. agalactiae* était rapporté comme **délectable**.

La littérature spéculait sur la possibilité d'avoir attribué à tort à *S. agalactiae* certaines septicémies à *S. pseudoporcinus*. D'autres recherches démontreront peut-être cette hypothèse.

Notre souche de *S. pseudoporcinus* était CAMP, VP et hippurate positifs et a présenté une agglutination avec le réactif groupe B. Vitek et Maldi-TOF ont cependant permis d'identifier notre souche comme *S. pseudoporcinus*.

Avec cet échantillon, nous voulions démontrer qu'il ne s'agit pas forcément de *S. agalactiae* lorsque l'agglutination des groupes de Lancefield réagit avec B. Manifestement, *S. pseudoporcinus* et *S. agalactiae* se différencient par la taille de l'hémolyse, qui est beaucoup plus importante pour le premier germe cité (<http://path.upmc.edu/cases/case648/dx.html>). Nous manquons encore d'expérience à ce sujet. La taxonomie de ces streptocoques sera probablement encore modifiée (Schwemmer et al. (2012) J. Clin. Microbiol. 50: 3591-7).

	Nombre
<i>Streptococcus pseudoporcinus</i>	31
<i>Streptococcus porcinus</i>	24
<i>Streptococcus uberis</i>	1
<i>Streptococcus pluranimalium</i>	1
<i>Streptococcus agalactiae</i>	2
Aucun dépistage de <i>Streptococcus agalactiae</i>	2
Absence d'agents pathogènes du groupe B	1

Echantillon E: Expectoration**Problème: Bactéries potentiellement pathogènes (genre et espèce)**

L'échantillon supplémentaire contenait une souche de *Inquilinus limosus*, un agent non-fermentant (TSI groupe 4, gélose inclinée et piqûre alcalines), qui est catalase et oxydase positives, mais nitrate négatif. Les colonies sont généralement visqueuses et non pigmentées; en outre ce germe est résistant à la colistine. Api 20 NE a révélé *Rhizobium radiobacter* (généralement sensible à la colistine, nitrate positif) avec une probabilité de 71,9% et une valeur T de seulement 0,54. À l'aide de Vitek2, *Roseomonas gilardii* (pigment rose) a été identifié avec une probabilité de 91%. La phosphatase alcaline négative délimite *I. limosus* par rapport à *Sphingomonas paucimobilis*. MALDI-TOF et le séquençage ont permis d'identifier *I. limosus*.

I. limosus a été isolé chez un enfant atteint de mucoviscidose; nous remercions l'Hôpital universitaire pédiatrique de Zürich de nous avoir envoyé cette souche. Pour une description approfondie de la signification clinique potentielle d'une colonisation par ce germe non-fermentant assez résistant, veuillez consulter l'article sur <http://jcm.asm.org/content/43/8/3938.full>.

	Nombre
<i>Inquilinus limosus</i>	40
<i>Burkholderia cepacia</i>	1
<i>Francisella tularensis</i>	1
<i>Neisseria elongata</i>	1
Non-fermentant	1
<i>Pseudomonas aeruginosa</i>	1
<i>Pseudomonas luteola</i>	1
<i>Pseudomonas speziei</i>	1
<i>Roseomonas gilardii</i>	4
<i>Sphingomonas paucimobilis</i>	9
<i>Stenotrophomonas maltophilia</i>	1
Aucune indication	2

Avec nos salutations distinguées,



Prof. Dr. R. Zbinden



F.S. Hufschmid-Lim

Antibiogramme de l'échantillon A

Antibiogramme de l'échantillon B



